## Sur les rapports qui existent entre Palmella uvæformis et une Algue de l'ordre des confervacées

Autor(en): **Schnetzler**, **J.-B.** 

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band (Jahr): 18 (1882)

Heft 87

PDF erstellt am: **01.06.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-259611

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

3 sép. oscillations des glaciers de chamonix Bull. 115 terrain, il l'a reprise dès que les grandes chaleurs ont été passées.

## Glacier du Tour.

Les chaleurs intenses et accablantes qui ont régné pendant si longtemps dans l'été de 1881, ont influencé tous les glaciers, et en particulier celui du Tour, sur lequel les rayons solaires sont reflétés par les roches moutonnées, mises à découvert par le glacier. Néanmoins ce glacier manifeste un mouvement d'activité qu'on ne constate actuellement chez aucun autre; d'innombrables avalanches s'en détachent de minute en minute, et descendent jusqu'à 300 m. plus bas. Rien de semblable n'était visible l'année dernière. Il est évident que le glacier est soumis à une puissante pression qui le pousse en avant, et qu'à mesure qu'il arrive sur la crète des rochers, il se sépare en avalanches de glace qui roulent en bas en se brisant en mille morceaux.



Sur les rapports qui existent entre Palmella uvæformis et une Algue de l'ordre des Confervacées,

par J.-B. Schnetzler.

Au mois de mai (1881) j'observai dans un petit ruisseau, près de Lausanne, de petits corps arrondis, d'un vert clair, à surface bosselée; ils étaient attachés au fond et présentaient une consistance gélatineuse. Ces corps étaient formés par une petite algue unicellulaire (Palmella uvæformis Ktz.) dont les cellules globuleuses présentaient un diamètre d'environ 0,01 de millimètre. Elles étaient gélatinisées et réunies en colonies, accompagnées de nombreuses diatomées et de cristaux de carbonate de calcium. Cette algue fut placée dans un verre contenant environ 5 centilitres d'eau de fontaine. Outre ces colonies de Palmella, l'eau ne renfermait pas trace d'autres algues vertes. Le verre était couvert d'un verre de montre.

Deux jours après il sortait de ces colonies gélatinisées de Palmella, des zoospores qui, après avoir vivement nagé dans l'eau, allaient se fixer sur les parois du verre où elles formaient un enduit vert. Ces zoospores commençaient bientôt à germer et produisaient des algues vertes aux filaments ramifiés dont les cellules étaient d'abord cylindriques, un peu allongées, avec des excroissances latérales. Des algues tout à fait identiques se développaient directement des cellules gélatinisées de Palmella.

Lorsque l'eau, qui contenait ces algues, s'était évaporée jusqu'à un centilitre environ, les cellules de ces algues qui présentaient tous les caractères des Confervacées, prenaient une forme globuleuse et en se détachant elles formaient de nouvelles colonies gélatinisées de *Palmella*. Cette transformation eut lieu à la fin d'août et au commencement de septembre.

Cienkowski a observé qu'une algue du genre Stigeoclonium produit des cellules gélatinisées qui, groupées en colonies, forment une Palmella. Famintzin en concentrant la solution des sels inorganiques du liquide nourricier réussit à produire la désagrégation d'un Stigeoclonium et d'une autre confervacée en cellules de Protococcus. Les observations nombreuses de Cienkowski appuient l'opinion déjà émise par Kützing et d'autres, que les Palmella, Protococcus, Pleurococcus, ne sont que des phases du développement de différentes algues confervacées.

L'observation que je viens de citer complète celles de Cienkowski. Le savant botaniste russe a vu une confervacée se transformer en Palmella, tandis que moi j'ai observé la transformation d'une Palmella en Confervacée <sup>2</sup>.

Le petit fossé dans lequel j'ai trouvé Palmella uvæformis est tantôt rempli d'eau courante ou stagnante, tantôt complètement à sec. Les métamorphoses que subissent les algues qu'il renferme leur permettent de s'adapter aux différents régimes que présente leur milieu ambiant. La présence des cristaux de carbonate de calcium indiquant une forte concentration de ce sel calcaire dans le liquide nourricier ambiant, aurait pu contribuer, d'après les observations de Famintzin, à la désagrégation de l'algue confervacée en Palmella.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Iust. bot. Jahresbericht, 1876, 42-48.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Stigeoclonium ou une forme voisine.